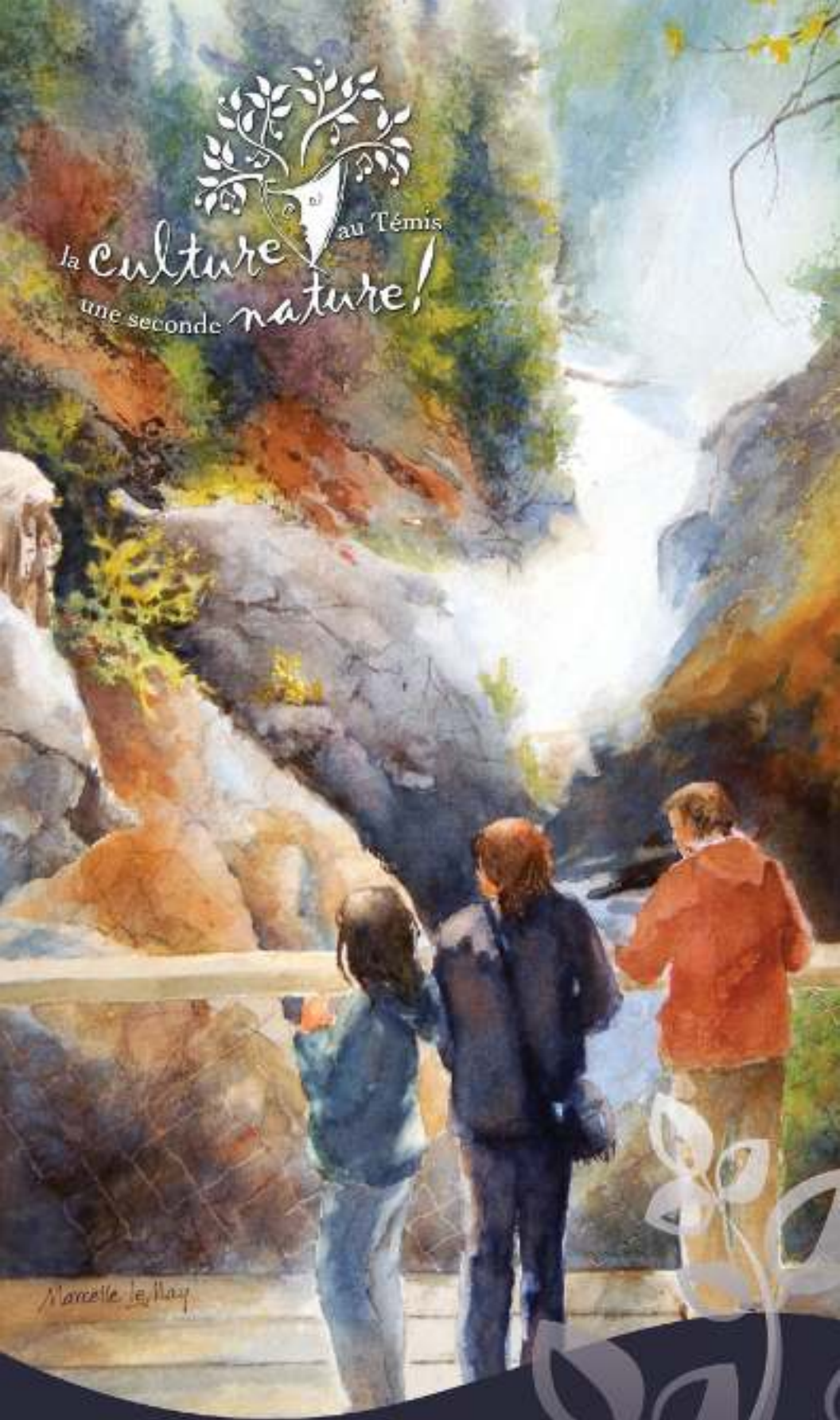




la culture au Témis  
une seconde nature!



Marcelle LeMay

Politique culturelle  
de la  
**MRC de Témiscamingue**



### *Rédaction et coordination*

Stéphanie Hein  
Véronique Beaulé

### *Conception graphique*

Impression et Design Grafik inc.

### *« Splendeur de la cascade »*

(aquarelle, 22" X 15")

Oeuvre de Marcelle Lemay  
Photographiée par Imagin'Art

« La Commission culturelle au Témiscamingue fait couler beaucoup d'encre. Parfois plus tranquille, le plus souvent très active comme l'eau de la cascade, elle fait son chemin, pour attirer de nombreux visiteurs. La multitude des attraits touristiques de notre beau coin de pays, les décors pittoresques et enchanteurs, la convivialité des gens qui habitent notre territoire font en sorte de les charmer dès leurs premiers pas chez-nous. Que pourraient-ils demander de plus? Bien sûr, une clémente dame nature!

Alors, ils se laissent prendre volontiers et guider à travers la splendeur de nos paysages, là où assurément il fait très bon vivre ! »

Marcelle

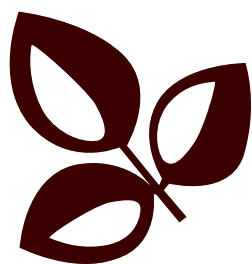
978-2-9812808-0-0

978-2-9812808-1-7

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2011

Dépôt légal - Bibliothèque et Archives Canada, 2011

# Politique culturelle de la *MRC de Témiscamingue*





## *Mot du Préfet*

*La deuxième Politique culturelle de la Municipalité régionale de comté de Témiscamingue a été adoptée par le conseil des maires, le 15 juin 2011.*

*Le conseil des maires tient à exprimer sa reconnaissance et son appréciation pour le travail accompli à M. Réal Couture et son équipe de la Commission culturelle.*

C'est avec fierté que la MRC de Témiscamingue présente sa deuxième Politique culturelle.

Si le dynamisme et la créativité d'une population se mesurent à la vitalité de son milieu culturel, nous pouvons affirmer avec fierté que nous vivons dans un milieu riche et en pleine mutation.

L'élaboration de cette Politique est un processus complexe et rigoureux qui a nécessité l'implication de nombreux intervenants; au nom des maires du Témiscamingue, je tiens à les remercier chaleureusement pour leur implication.

En adoptant cette deuxième génération de Politique culturelle, nous souhaitons réaffirmer l'importance que tient la culture dans le développement du territoire et nous nous engageons à continuer à favoriser ce secteur si important pour la qualité de vie des Témiscamiens.

A handwritten signature in dark ink, appearing to read 'Arnaud Warolin'. The signature is fluid and cursive.

Arnaud Warolin  
Préfet MRC de Témiscamingue



## *Mot du président de la Commission culturelle*

À la suite d'une solide concertation du milieu, le Témiscamingue vient de terminer l'actualisation de sa Politique culturelle. Cet exercice nous aura permis de constater une nette évolution et un dynamisme grandissant au plan culturel sur notre territoire.

Le défi des prochaines années sera de consolider nos acquis tout en enrichissant notre vie culturelle de nouveaux projets qui contribueront à améliorer la qualité de vie de nos concitoyennes et concitoyens. Il faut toujours se rappeler qu'une collectivité forte, c'est une collectivité qui axe son développement sur un équilibre entre l'économique, le social et le culturel.

Dans un contexte de baisse démographique, notre région doit offrir un environnement particulier, différent, original et attrayant. La culture, et les événements qu'elle génère, aide à créer une image de marque pour notre région. Une vie culturelle diversifiée facilite le recrutement de nouveaux arrivants et a nettement un effet bénéfique sur la rétention des jeunes, des familles et des retraités. Non seulement ils consomment de la culture, mais ils s'y investissent.

Il faut donc que la culture demeure au sein de nos préoccupations quotidiennes si nous voulons maintenir un milieu de vie équilibré sur notre territoire.

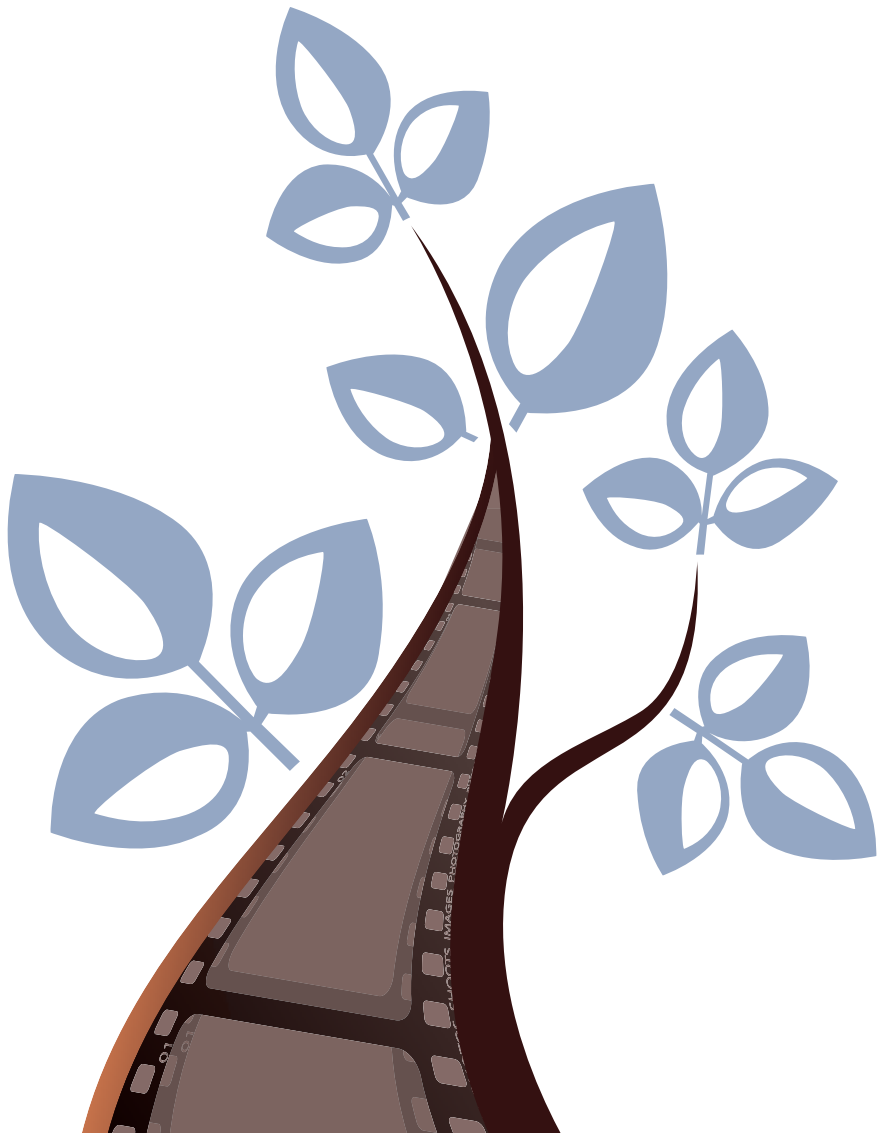
Réal Couture  
Président de la Commission culturelle témiscamienne

## *Table des matières*

INTRODUCTION . . . . .	7
1 MÉTHODOLOGIE . . . . .	8
2 PORTRAIT ACTUEL DE LA MRCT . . . . .	9
2.1 HISTOIRE . . . . .	9
2.2 GÉOGRAPHIE. . . . .	10
2.3 ÉCONOMIE. . . . .	11
3 HISTORIQUE DE L'IMPLICATION MUNICIPALE DANS LE DOMAINE CULTUREL. . . . .	12
4 SITUATION CULTURELLE ACTUELLE PAR SECTEUR D'ACTIVITÉ . 12	
4.1 PATRIMOINE ET HISTOIRE . . . . .	13
4.2 ARTS MÉDIATIQUES. . . . .	17
4.3 DIFFUSION . . . . .	18
4.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART . . . . .	21
4.5 ARTS DE LA SCÈNE. . . . .	22
4.6 LETTRES . . . . .	23
4.7 COMMUNICATIONS . . . . .	24
4.8 CULTURE EN MILIEU SCOLAIRE . . . . .	26
5 PRINCIPES DIRECTEURS . . . . .	27
6 AXES D'INTERVENTION . . . . .	28
6.1 AXE 1 : METTRE EN VALEUR L'ART, LA CULTURE ET LE PATRIMOINE TÉMISCAMIEN . . . . .	29
6.2 AXE 2 : RENDRE ACCESSIBLES TOUS LES SECTEURS CULTURELS À TOUTES LES GÉNÉRATIONS, ET CE, DANS L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE . . 31	
6.3 AXE 3 : VALORISER LA PARTICIPATION AU SEIN DU MILIEU CULTUREL . . 32	
6.4 AXE 4 : ASSURER LA PÉRENNITÉ DE L'OFFRE CULTURELLE EXISTANTE Y COMPRIS CELLE DES SITES, DES INFRASTRUCTURES ET DES SERVICES . . 32	
6.5 AXE 5 : FAVORISER L'APPROPRIATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES PAR LE MILIEU CULTUREL . . . . .	34
CONCLUSION . . . . .	35
REMERCIEMENTS. . . . .	36

## *Introduction*

En 1995, la Municipalité régionale de comté de Témiscamingue (MRCT) a fait preuve d'avant-gardisme en se dotant d'une politique culturelle. Grâce à cette Politique et surtout au dynamisme du milieu, il a été possible de constater des avancements majeurs dans le milieu culturel témiscamien. Hors, après toutes ces années, la Politique culturelle se devait d'être actualisée. La nouvelle politique permettra de mieux refléter la réalité culturelle et ainsi de mieux répondre aux besoins du milieu. Il s'agit d'un outil de travail essentiel qui servira aux décideurs, aux organismes culturels, aux artistes, de même qu'à la population. Grâce à cette Politique, nous pourrons canaliser nos efforts et nous orienter vers un avenir culturel commun.





Pour la rédaction de la Politique culturelle, un Comité de travail constitué de l'agente de développement culturel et de six autres intervenants œuvrant dans différents secteurs<sup>1</sup> a été créé. Le Comité a tout d'abord mené un sondage auprès des municipalités ainsi que des différents organismes culturels. Il a par la suite tenu une journée de consultation publique afin de bonifier les résultats du sondage et de discuter des axes thématiques qui allaient orienter la Politique. Près de 50 personnes ont assisté à cette rencontre. Cette journée a été caractérisée par la diversité des participants. En effet, des représentants de chaque secteur culturel ainsi que du monde municipal y ont participé. De plus, trois instances régionales étaient représentées : le Réseau BIBLIO, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine du Québec (MCCCFQ) et le Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue (CCAT). Soulignons également que de nombreux jeunes ont pris part à cette consultation et ont ainsi eu l'occasion d'échanger sur leur vision de l'avenir de la culture au Témiscamingue. Par ailleurs, le Comité de travail a validé chacune de ces étapes. Enfin, la Commission culturelle ainsi que la Table des maires ont approuvé la présente Politique.

1 Artistique, diffusion, municipale et touristique



Lieu historique national du Canada du Fort-Témiscamingue/Obadjiwan en 1928  
photographié de la Mission St-Claude, du côté ontarien  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue

## 2.1 HISTOIRE

Les plus anciens fossiles retrouvés sur notre territoire datent de 200 millions d'années avant les dinosaures. Il va sans dire que le Témiscamingue possède un riche bagage historique. De plus, les Premières Nations habitent ces terres depuis 8 000 ans. Dès le 17<sup>e</sup> siècle, elles firent la rencontre de commerçants et de militaires français qui faisaient halte au Témiscamingue en route vers la baie James.

Parmi eux, le Chevalier de Troyes (1686) fit un arrêt au premier poste de traite témiscamien avant d'aller conquérir un poste de traite anglais à la baie James. Le premier poste de traite édifié en 1679 a été remplacé en 1720 par des bâtiments plus durables sur les lieux de l'actuel Lieu historique national du Canada du Fort-Témiscamingue/Obadjiwan. La traite des fourrures durera plus d'un siècle, mais prendra fin avec l'arrivée des bûcherons. Commence alors la longue période d'exploitation forestière qui se poursuit encore aujourd'hui. De plus, le début du 19<sup>e</sup> siècle est caractérisé par l'arrivée plus massive des missionnaires catholiques. Malgré cette présence humaine, ce n'est qu'à la fin de ce siècle qu'apparurent les premiers villages témiscamiens. S'amorcent alors le défrichage des terres et l'exploitation agricole. Une deuxième vague de colonisation a lieu entre les deux grandes guerres mondiales. Les citoyens étaient alors encouragés à s'installer en campagne afin de fuir le chômage endémique dans les villes. Puis, ce sont l'exploitation forestière et l'expansion de l'agriculture qui ont contribué au développement des municipalités. Aujourd'hui, l'industrie touristique est venue s'ajouter à ces moteurs de développement.

2 Les informations relatives à l'histoire, la géographie et l'économie proviennent en grande partie du Portail du territoire du Témiscamingue : [www.temiscamingue.net](http://www.temiscamingue.net).



## 2.2 GÉOGRAPHIE

Constituée en 1981, la MRC de Témiscamingue compte deux territoires non organisés, quatre communautés algonquines et 20 municipalités. Situé au sud de l'Abitibi, le Témiscamingue partage principalement ses frontières avec l'Ontario. Vaste territoire rural, le Témiscamingue est situé à l'extrême ouest de la province de Québec. Ses 16 550 habitants se partagent plus de 19 244 km<sup>2</sup>. Chaque habitant jouit donc de plus d'un kilomètre carré à lui seul! Ce grand terrain d'évasion ne compte aucun centre urbain majeur. La ville la plus peuplée réunit 2 660 personnes et la plus petite municipalité regroupe 192 âmes. En outre, on recense sur le territoire témiscamien près de 7 500 lacs et rivières; 95 % de la superficie du territoire est donc recouverte de lacs et de forêts.



Gracieuseté de la MRC de Témiscamingue

## 2.3 ÉCONOMIE

L'économie témiscamienne repose sur l'exploitation des ressources naturelles que sont la forêt et l'agriculture. Depuis plusieurs années, ces deux secteurs sont aux prises avec des problèmes structurels qui fragilisent l'économie de la région. Par conséquent, la population témiscamienne doit faire preuve d'une imagination débordante pour trouver des solutions aux difficultés économiques actuelles.



Source : Jonathan Boulet-Groulx

La Marche verte est un exemple patent de l'originalité de la MRCT<sup>3</sup>. Par ailleurs, l'industrie touristique et culturelle constitue un pilier de l'économie témiscamienne qui cherche toujours à se développer. Les matières non ligneuses, l'agrotourisme et le secteur culturel sont également d'autres sphères d'activité qui prendront certainement de l'importance au cours des prochaines années.

---

<sup>3</sup> La Marche verte est une grande mobilisation populaire qui a eu lieu le 8 novembre 2010 et qui prônait l'adaptation de l'application des lois et des programmes gouvernementaux aux particularités régionales. Warolin, Arnaud. [www.mrctemiscamingue.qc.ca](http://www.mrctemiscamingue.qc.ca)

### 3 *Historique de l'implication municipale dans le domaine culturel*

Depuis sa création, la MRCT a œuvré considérablement à l'avancement de la culture. Après la Politique culturelle de 1995, il y a eu, en 1999, la création de la Commission culturelle témiscamienne qui veille depuis ce jour à promouvoir et à stimuler la culture au Témiscamingue. Depuis 2002, la MRCT verse d'ailleurs 5 000 dollars annuellement à cette Commission. De plus, trois ententes de développement culturel ont été conclues entre la MRCT et le MCCCCFQ : une première entente annuelle en 2005 et deux ententes triennales en 2006 et 2009. Par l'intermédiaire de ces ententes, près de 225 000 dollars ont été injectés dans le milieu culturel et plus de 25 projets ont été financés ou créés grâce à cette aide. En 2009, la MRCT a procédé à l'embauche d'une agente de développement culturel. Depuis, l'agente a renforcé le milieu culturel et a favorisé la communication entre les différents partenaires. En 2011, la MRCT a augmenté à 15 000 dollars la somme allouée à la Commission culturelle. Cette évolution montre que les efforts du milieu culturel ont porté fruit et l'importance que revêt la culture dans le développement de la MRCT. Elle est aussi gage du chemin parcouru et est prometteuse pour l'avenir.

### 4 *Situation culturelle actuelle par secteur d'activité*

Depuis les dernières années, un climat d'effervescence culturelle règne sur le Témiscamingue. Parmi les organismes et événements sondés pour la présente Politique, plus de 40 % ont été fondés après 1995. Notre territoire assiste donc à l'émergence de nombreux projets culturels, sans compter le développement et la consolidation de certains acquis. Afin de bien saisir cette réalité culturelle, un portrait de huit secteurs a été dressé : patrimoine et histoire, arts médiatiques, diffusion, arts visuels et métiers d'art, arts de la scène, lettres, communications, ainsi que culture en milieu scolaire.

## 4.1 PATRIMOINE ET HISTOIRE

Qu'il s'agisse de lacs, de champs, de forêts ou de villages, le Témiscamingue regorge de paysages pittoresques. Ici, les images de cartes postales se retrouvent non seulement dans nos lieux touristiques, mais également le long des routes qui sillonnent le territoire.

Nous comptons sur notre territoire plus de 13 organismes patrimoniaux ou historiques. D'ailleurs, au Témiscamingue, nombre d'attraites touristiques sont patrimoniaux. Plusieurs attraites sont établis depuis longtemps dans la région. Le Centre thématique fossilifère présente depuis 1992 une exposition sur la paléontologie et la géologie. Le Lieu historique national du Canada du Fort-Témiscamingue/Obadjiwan, acquis par Parcs Canada en 1970, retrace quant à lui la traite des fourrures. Le T.E. Draper, le plus important remorqueur du lac des Quinze, est protégé depuis 1972. Depuis, son hangar a été transformé en musée; le T.E. Draper est aujourd'hui une attraction touristique. Le Musée de Guérin, établi depuis 1980, présente dans l'ancien presbytère, l'histoire de la présence religieuse au Témiscamingue.



◀ Le T.E. Draper avant sa réfection  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue

Le T.E. Draper, tel qu'on le connaît aujourd'hui  
Source : Jonathan Boulet-Groulx  
▼





Enfin, la Maison du Frère-Moffet, plus vieille habitation encore existante en Abitibi-Témiscamingue, est reconnue comme monument historique depuis 1978. La Maison a depuis été transformée en musée portant sur la colonisation et le début de l'agriculture. On y offre aussi des visites historiques en vélo-taxi dans les rues de Ville-Marie. Ces cinq sites majeurs sont regroupés sous l'appellation « Mémoires des chemins d'eau »; les responsables peuvent ainsi promouvoir leur site respectif au moyen d'un site Internet et d'outils de communication et de promotion communs.



*La gare de Témiscaming dans les années 30, maintenant devenue le Musée de la gare  
Source : Collection des archives du Musée de la gare*

S'appuyant sur ces piliers bien implantés, plusieurs sites historiques et patrimoniaux ont vu le jour au cours des dernières années. C'est le cas du Musée de la gare de Témiscaming qui a entièrement été restauré en 1996 et qui présente depuis 2010 une nouvelle exposition sur le développement ferroviaire au Témiscamingue, sur la ville cité-jardin de Témiscaming ainsi que sur le développement forestier et les produits d'exploitation de Tembec. En 1997, les Promoteurs d'Angliers ont annexé au T.E. Draper le site du Chantier de Gédéon qui présente la vie dans les camps de bûcherons. À Saint-Bruno-de-Guigues, c'est une vieille résidence demeurée intacte, le Domaine Breen, qui a été acquise par la municipalité en 1993 puis transformée en musée. À Laverlochère, une collection de plus de 500 nids de guêpes a été léguée à la municipalité laquelle a ouvert, en 2001, le Centre d'interprétation de la guêpe. À Duhamel-Ouest, il est possible, depuis 2001, de visiter les sentiers aménagés du Marais Laperrière

et depuis 2006, le Centre d'interprétation de la nature. Les sentiers de Récré-eau des Quinze sont le fruit d'une alliance unique entre quatre municipalités, une communauté autochtone, Hydro-Québec et la Société de développement du Témiscamingue. Ces sentiers accueillent les amateurs de la nature toute l'année et offrent, depuis 2001, une vitrine sur le patrimoine naturel et industriel du Témiscamingue. Le Centre d'interprétation Becs et Jardins, fondé en 1994 et situé à Nédélec, mise sur le patrimoine naturel de la région. Mentionnons aussi la protection, en 2010, de certains bâtiments ayant servi à la construction navale sur le territoire du parc Opémican. Situé sur les territoires de Laniel et de Témiscaming, le parc Opémican est en voie d'obtenir son statut de parc national.

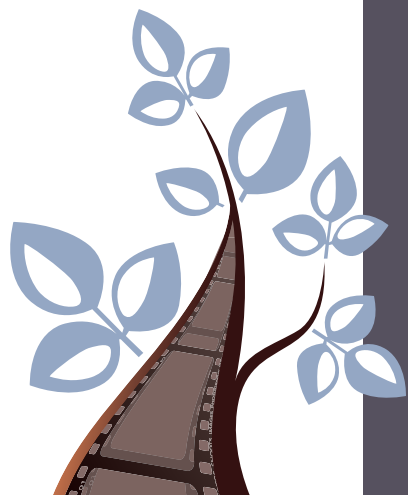
En 2009, la Commission culturelle témiscamiennne lançait son projet d'identification patrimoniale et culturelle des municipalités de la MRCT. Cette identification vise trois buts principaux : faire émerger toutes les avenues possibles de valorisation patrimoniale et culturelle, sensibiliser la population à la richesse patrimoniale et culturelle de la MRCT et outiller les municipalités lorsqu'arrivera



*Les granges doubles sont une caractéristique du patrimoine immobilier agricole du Témiscamingue.  
Source : Jonathan Boulet-Groulx*

la nouvelle Loi sur le patrimoine culturel (projet de loi 82). En 2010, pour expérimenter la démarche, la Commission a réalisé l'identification patrimoniale dans deux municipalités soit Saint-Édouard-de-Fabre et Laforce. Grâce à l'appui financier du MCCCCFQ, il sera possible de poursuivre cette identification dans l'ensemble des municipalités du Témiscamingue. Identifier le patrimoine naturel, immobilier, mobilier et immatériel ainsi que les particularités culturelles permettront de faire ressortir les créneaux d'excellence sur notre territoire. Il sera par la suite possible de mettre en valeur les richesses de chaque municipalité.

Il est à noter qu'il existe six sociétés d'histoire sur notre territoire. La plus ancienne, la Société d'Histoire du Témiscamingue existe depuis 1949 et est le seul centre d'archives agréé de la MRCT. Il y a aussi la Société du Patrimoine Rivière-des-Quinze, la Société du Patrimoine du Canton de Nédélec, la Société d'Histoire de Guigues, la Société historique P.E. Gendreau ainsi que la Société d'Histoire et de Généalogie de Lorrainville. Tous ces organismes ont recueilli bon nombre d'archives papier et audiovisuelles, notamment puisque plusieurs municipalités ont capté les souvenirs de leurs anciens en raison des anniversaires de villages. Or, en dehors de ces lieux, maints documents historiques ne sont pas archivés de façon sûre; ils sont en conséquence vulnérables aux catastrophes. L'archivage demeure donc une problématique sur l'ensemble du territoire.



Oeuvre de l'artiste Valérie Côté-Beaupré  
Source : Valérie Côté-Beaupré

## 4.2 ARTS MÉDIATIQUES

Les arts médiatiques sont une discipline en émergence. Actuellement, il existe quelques personnes qui se consacrent à cet art. Soulignons la présence d'un cinéaste qui met en image, entre autres, les événements et les lieux historiques d'ici. À Témiscaming, il existe, depuis deux ans, un Festival de film jeunesse qui offre la chance aux jeunes de moins de 24 ans de produire et diffuser leur production cinématographique. Depuis 2010, deux nouvelles entreprises de production offrent des services en multimédia. Bien qu'il s'agisse d'un nouveau secteur dans la MRCT, il y a fort à parier que son essor sera rapide. À l'avenir, il est à prévoir une augmentation de la production vidéo et de l'intégration de projections lors de spectacles en arts de la scène. Un projet d'exposition 3D est aussi en développement, ce qui laisse présager des possibilités immenses pour l'avenir de cette discipline.



## 4.3 DIFFUSION

La Corporation Augustin-Chénier est un diffuseur majeur en région. Il regroupe à la fois la salle d'exposition, la Salle Augustin-Chénier, ainsi que la salle de spectacle, le Théâtre du Rift. La Salle Augustin-Chénier est le seul centre d'exposition professionnel de la MRCT. Ce centre offre à la fois de la visibilité aux artistes d'ici tout en permettant à la population de découvrir des artistes d'ailleurs. Annuellement, c'est entre 8 et 15 expositions qui sont présentées dans cette salle. Il y a vingt ans, la première Biennale internationale d'art miniature voyait le jour; les organisateurs souhaitaient pouvoir présenter des œuvres des quatre coins de la planète, et ce, malgré l'éloignement de notre territoire qui compliquait leur envoi. Chaque édition, la Biennale accueille plus de 500 œuvres en provenance de 35 pays. Il s'agit d'un événement majeur organisé par la Corporation et qui permet au centre d'exposition de rayonner à l'échelle mondiale. En moyenne, plus de 9 000 personnes visitent le centre d'exposition annuellement<sup>4</sup>.

La salle d'exposition offre aussi des formations en art. Ces cours s'adressent tant aux personnes n'ayant aucune expérience qu'aux plus aguerries. En vue de familiariser les enfants avec le centre d'exposition et avec l'art visuel, les responsables ont mis en place une panoplie d'activités qui s'adressent particulièrement à ce jeune public. Ces activités connaissent un succès retentissant et rejoignent de plus en plus de jeunes.

4 Corporation Augustin-Chénier Inc., rapport annuel 2009-2010.



Biennale internationale d'art miniature, édition 2010  
Source : Sylvain Marcotte

Les artistes ont aussi une vitrine au Centre de santé et des services sociaux du Lac-Témiscamingue qui possède une exposition permanente des membres de l'Artouche. De plus en plus de commerçants établissent des partenariats avec les artistes d'ici. Aussi, plusieurs attrait touristiques de la MRCT présentent une exposition temporaire où il est possible d'admirer des talents locaux.

C'est en 2005 que la Corporation Augustin-Chénier a créé la seule salle de spectacle professionnelle en rénovant le Cinéma Ville-Marie. Dès lors, la primauté a été accordée à la diffusion des arts de la scène. Depuis, artistes professionnels et amateurs ont brûlé les planches de cette salle de 300 places. L'offre de spectacles croît d'année en année tout en se diversifiant. La programmation touche tous les arts de la scène : le théâtre, la danse, l'humour et la musique. De plus, l'offre diversifiée présente un éventail de styles et des spectacles qui s'adressent aux adultes, aux adolescents et aux enfants. Annuellement, en moyenne 5 000 spectateurs franchissent les portes du Théâtre du Rift.



Le cinéma dans ses premières années  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue



Le Théâtre du Rift complètement rénové  
Source : Sylvain Marcotte

En 2009, la Corporation Augustin-Chénier, désireuse d'acquiescer le Cinéma Ville-Marie, a lancé une vaste campagne de financement. Dans une vague de mobilisation populaire, les commerçants et les citoyens se sont unis afin de permettre à la Corporation de récolter les 100 000 dollars nécessaires à l'acquisition du cinéma. Depuis, en plus de la programmation régulière, des films de répertoire sont projetés en moyenne toutes les trois semaines.

La Salle Dottori de Témiscaming est une vaste salle multifonctionnelle qui offre aussi des spectacles en arts de la scène. Avec plus de 500 places, elle offre une programmation en français et en anglais afin de satisfaire toute sa clientèle.

Toujours en diffusion des arts de la scène, mentionnons, du côté de Ville-Marie, les Dimanches après-midi au parc qui accueillent, depuis 2009, des artistes sur une scène extérieure chaque semaine durant la saison estivale. De plus, le Projet TRAPPE<sup>5</sup>, nouvel organisme de diffusion, s'est donné pour mandat d'organiser un peu partout sur le territoire témiscamien des spectacles de musique émergente accessibles.



*La scène du lac du côté de Ville-Marie. Source : Journal Le Reflet*

Il existe de nombreux autres lieux de diffusion. C'est notamment le cas lors des festivals, dont les organisateurs sont généralement soucieux d'inclure un volet culturel à la programmation. Depuis quelques années, la popularité des produits régionaux est palpable.

En plus des prestations musicales souvent locales, nombre de festivals offrent une visibilité aux artisans et aux artistes en arts visuels, notamment le Festival Western de Guigues, le Festival du poisson d'Angliers, le Carnaval de Lorrainville, la Foire gourmande de l'Abitibi-Témiscamingue et du Nord-Est ontarien, le Country Fest de Kipawa, le Rodéo du camion de Notre-Dame-du-Nord sans oublier les fêtes d'hiver, les anniversaires de village et autres événements sporadiques.

5 Témiscamingue à la rencontre d'artistes pas pires émergents

## 4.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART

Les artistes en arts visuels sont nombreux sur notre territoire. L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue dénombre 18 artistes professionnels ou semi-professionnels dans ce secteur<sup>6</sup>. Il s'agit de la discipline avec le plus d'artistes professionnels ou semi-professionnels au Témiscamingue. Il existe aussi quelques regroupements d'artistes. Parmi ceux-ci, soulignons l'Artouche fondé depuis 1982 et qui regroupe une cinquantaine d'artistes professionnels et amateurs. Du côté des métiers d'art, soulignons l'importance de la place ArtisanArts, avec son local permanent, son offre de cours et plus d'une centaine de membres. En plus de ces organismes, il existe des ateliers d'artistes comme l'Atelier Cent Pressions ou encore l'Atelier ÉKO. Ces ateliers et regroupements permettent d'accroître la visibilité des arts visuels en région. De plus en plus de projets émergent en collaboration avec des artistes d'ici, qu'il s'agisse de municipalités ou d'organismes qui veulent se doter de peinture murale ou de sculpture. Par exemple, la ville de Ville-Marie s'est dotée d'un parc culturel et procédera à l'inauguration d'entrées de ville artistiques. Le territoire non organisé de Laniel, quant à lui, s'est doté d'une peinture murale de plus de 45 mètres qui retrace l'histoire du village. Le Centre d'interprétation de la nature et du Marais Laperrière entretient une étroite collaboration avec les artistes de l'Atelier Cent Pressions et de l'Artouche qui participent à plusieurs de ses projets.

6 L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue, Les portraits de la région : la culture, mars 2010, [http://www.observat.qc.ca/documents/publications/abrege\\_culture\\_2010.pdf](http://www.observat.qc.ca/documents/publications/abrege_culture_2010.pdf)



*Memento, oeuvre de Francine Marcotte, Grand prix du jury en sculpture de la Biennale internationale d'art miniature 2010 de la Salle Augustin-Chénier. Source : Cyclopes*



## 4.5 ARTS DE LA SCÈNE

Il existe bon nombre de formations artistiques sur notre territoire. L'école Les jeunes concerts du Témiscamingue, ouverte depuis 1983, est la seule école de musique de la MRCT reconnue par le MCCCCFQ. Par ailleurs, des professeurs privés offrent des cours de chant, de guitare, de piano et d'accordéon. En danse, il y a la troupe de danse Néfertiti qui offre depuis plus de dix ans des cours aux quatre à seize ans. Bien qu'elle soit importante, cette offre ne parvient pas toujours à répondre à la demande de formation grandissante au sein de la population.



Pièce « La Perruche et le Poulet » produite par le Théâtre de la Loutre en 2011. Source : Jean Goulet

Chaque année, les créateurs d'ici s'affairent à présenter des spectacles dans leur discipline respective. Nous avons donc droit à une programmation locale très diversifiée. Les jeunes concerts du Témiscamingue offrent annuellement des prestations musicales. Regroupé en 1996, l'Ensemble vocal de Saint-Bruno-de-Guigues présente également des spectacles.

La troupe de théâtre amateur, le Théâtre de la Loutre, existe et performe depuis 1993. En 1997, le Théâtre de la Poudrerie de Rouyn-Noranda et le Théâtre de la Crique de Ville-Marie ont fusionné afin de créer la compagnie de théâtre professionnel le Théâtre du Tandem. Mentionnons également l'école de danse Néfertiti qui organise annuellement des spectacles. Sans oublier la trentaine de musiciens et de groupes de musique amateurs et semi-professionnels qui égayent les bars et les festivités et qui figurent dans le Répertoire des artistes de la scène musicale témiscamienne sur Internet.



Comédie musicale « Les Nonnes », production du Théâtre de la Loutre. Source : Jean Goulet

## 4.6 LETTRES

Nous comptons 18 bibliothèques, dont deux (Latulipe et Témiscaming) qui ne sont pas affiliées au Réseau BIBLIO. Seuls Kipawa et Duhamel-Ouest ne possèdent pas de bibliothèque. Il est à noter que le Réseau BIBLIO est un regroupement national qui a pour mission de donner à ses membres les moyens de maintenir et de développer leur réseau de bibliothèques. Il mise sur trois valeurs soit l'accessibilité, la proximité et la gratuité. Souvent, la bibliothèque est le seul lieu de culture d'une municipalité et la clientèle est majoritairement locale. Bien que certaines aient un faible taux d'achalandage ou encore des heures d'ouverture restreintes, d'autres bibliothèques se portent bien. D'ailleurs, au cours des dernières années, plusieurs d'entre elles ont amélioré leurs services notamment en se dotant de nouvelles technologies.



La caserne des pompiers de Lorrainville autrefois  
Source : Société d'histoire et de généalogie de Lorrainville



Le bâtiment maintenant converti en bibliothèque  
Source : Municipalité de Lorrainville

Enfin, d'autres ont déménagé comme c'est le cas de la bibliothèque de Lorrainville qui occupe désormais le bâtiment de l'ancienne caserne de pompier. Au total, c'est plus de 180 bénévoles qui œuvrent au sein des bibliothèques. Grâce à la contribution, à l'énergie et aux compétences de ces derniers, de plus en plus d'activités sont organisées dans les bibliothèques. En 2009, plus de 3 524 personnes étaient abonnées à une bibliothèque au Témiscamingue.

Depuis les 35 dernières années, Ville-Marie est l'hôte tous les cinq ans du Salon du livre de l'Abitibi-Témiscamingue. Il s'agit d'une vitrine exceptionnelle sur la littérature qui mobilise à coup sûr la population témiscamienne.

Une autre avancée majeure dans le domaine des lettres est la création depuis 2006 d'une première maison d'édition professionnelle au Témiscamingue : Les Éditions Z'ailées. Consacrée principalement à la littérature jeunesse, la maison d'édition compte à ce jour 86 publications écrites par 38 auteurs. Bien que la région compte peu d'auteurs professionnels, une dizaine de personnes du territoire ont pu publier un ou plusieurs livres grâce à cette maison d'édition.

## 4.7 COMMUNICATIONS

De nos jours, les moyens de communication traditionnels côtoient les nouvelles technologies et le Témiscamingue n'échappe pas à la nouvelle donne. Parmi les médias traditionnels, soulignons la présence de CKVM FM 93.1, la seule station de radio à large diffusion sur notre territoire. Il s'agit d'une radio indépendante et hybride étant à la fois communautaire et commerciale.



M. Robert Gilet à la console de CKVM, il y a plusieurs années déjà...  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue

Chaque communauté autochtone possède aussi sa propre station radio. Par contre, la diffusion se limite au territoire de la communauté. En outre, nous captions sur notre territoire quelques stations de radio régionales et ontariennes. Il existe aussi deux télé communautaires : TV Témis qui offre en direct et en rediffusion tout son contenu à la télévision et sur Internet et TVCTK, la télé communautaire de Témiscaming et Kipawa, qui présente certaines émissions bilingues, dont le contenu est aussi disponible sur Internet.

La diffusion papier demeure un moyen de communication majeur sur notre territoire. En effet, la plupart des municipalités et des communautés algonquines possèdent leur carnet communautaire distribué dans la plupart des cas mensuellement. Par contre, très peu de municipalités offrent leur journal en version électronique. Le Oui-dire est une autre publication mensuelle en version électronique et papier offerte par la MRCT. Cette publication s'adresse plus particulièrement au monde municipal et renferme des renseignements sur les nouveautés de chaque municipalité. Deux publications hebdomadaires sont distribuées sur notre



L'immeuble abritant le journal Le Reflet ainsi que la maison d'édition Les Éditions Z'ailées. Source : Journal Le Reflet

territoire : Le Reflet, journal gratuit offert toutes les semaines en version papier et électronique, et Contact, le journal papier bilingue qui est distribué dans la ville de Témiscaming. Depuis 2009, une nouvelle publication est présente. Il s'agit de l'Indice bohémien, un journal culturel régional indépendant. Chaque mois, il est possible de se le procurer gratuitement aux quatre coins de l'Abitibi-Témiscamingue.

Puisque la haute vitesse n'est pas encore accessible sur l'ensemble du territoire, la MRCT accuse quelques retards dans l'utilisation d'Internet. En effet, ce ne sont pas toutes les municipalités qui possèdent un site Web, ni tous les organismes culturels. Il existe certains sites qui rassemblent de l'information culturelle; par contre, le site du Conseil de la culture de l'Abitibi-Témiscamingue est encore sous-utilisé par les gens du territoire. Parmi les autres sources importantes d'information sur Internet, il y a la page

de Tourisme Témiscamingue, le Portail de la région ou encore le site de la MRCT. L'information culturelle témiscamienne n'est donc pas toujours disponible sur Internet. Par contre, les médias sociaux gagnent en popularité et de plus en plus d'organismes les utilisent afin de publiciser leurs attraits et événements.

## 4.8 CULTURE EN MILIEU SCOLAIRE

Il y a quatre écoles secondaires accueillant entre 84 et 381 élèves et 13 écoles primaires qui totalisent 1 065 élèves. La formation aux adultes en formation générale est aussi donnée aux quatre coins de la MRCT et la formation professionnelle est dispensée à Ville-Marie et à Témiscaming. Nous avons aussi la possibilité de recevoir certaines formations collégiales et universitaires. Le Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue et la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue offrent aussi un service de formation aux entreprises dans le but d'offrir des attestations d'études professionnelles et collégiales et des formations sur mesure. Par contre, en raison de leur choix de carrière, la plupart des jeunes doivent poursuivre leurs études à l'extérieur.




Par son mandat éducatif et le Programme de formation de l'école québécoise, la Commission scolaire du Lac-Témiscamingue contribue au développement de la culture, de la sensibilisation et de l'appropriation des multiples dimensions culturelles. La culture s'inscrit dans une approche multidisciplinaire qui touche l'ensemble du personnel enseignant. L'ouverture des enseignants joue donc un rôle majeur dans l'intégration de l'art à l'école. Par ailleurs, l'enseignement des arts est obligatoire au primaire et au secondaire. En raison de la taille des écoles, ce ne sont pas toutes les disciplines culturelles qui sont offertes dans chaque école. Dans la plupart des cas, celles-ci sont dispensées lorsque les ressources sont en place. Ainsi, les volets arts plastiques, musique et art dramatique sont présents dans certaines écoles primaires et les arts plastiques, le multimédia, la musique et l'art dramatique dans certaines écoles secondaires. Dans un souci d'élargir l'univers culturel des élèves, la Commission scolaire s'est dotée d'un programme intitulé « Culture à l'école ». Dans le cadre de ce programme, une aide financière est allouée pour l'organisation d'activités culturelles de toutes sortes pour l'ensemble de la clientèle. Par contre, ce ne sont pas toutes les écoles qui souscrivent à ce programme, ce qui crée un déséquilibre dans l'offre culturelle. Le transport des élèves qui habitent en dehors des centres de diffusion est aussi un obstacle qui freine l'accessibilité des élèves aux installations culturelles. Il existe d'excellents liens entre le milieu culturel et le milieu scolaire, mais le soutien financier insuffisant rend cette collaboration précaire.

# 5

## Principes directeurs

Bien que chaque secteur culturel soit distinct, nous considérerons le milieu culturel dans une optique globale. D'ailleurs, au fil de nos recherches, nous avons décelé qu'il existe plusieurs points communs entre chaque secteur, qu'il s'agisse des obstacles rencontrés ou encore des occasions à saisir. Présenter le milieu culturel de façon globale montre notre désir de vouloir unir nos efforts pour relever les défis auxquels sera confronté le milieu culturel dans les prochaines années.

Ainsi, trois principes directeurs transcendent l'ensemble de la Politique culturelle. Ils sont les rails sur lesquels progressera le milieu culturel témiscamien :






-  Que la culture soit considérée comme un moteur de développement économique, social et touristique;
-  Que la culture permette de développer une identité culturelle témiscamienne;
-  Que l'effervescence et la diversité culturelle soient soutenues et encouragées.





## 6 Axes d'intervention

Les axes d'intervention se veulent structurants; d'eux découlent une série d'objectifs. Il sera par la suite possible d'établir un plan d'action qui concrétisera les orientations découlant de ces axes. Les axes d'intervention sont, en quelque sorte, la locomotive qui propulse l'ensemble des projets culturels qui seront guidés par la présente Politique. Ils servent de guide pour l'élaboration de mesures concrètes.

-  Axe 1 : Mettre en valeur l'art, la culture et le patrimoine témiscamien;
-  Axe 2 : Rendre accessibles tous les secteurs culturels à toutes les générations, et ce, dans l'ensemble du territoire;
-  Axe 3 : Valoriser l'implication au sein du milieu culturel;
-  Axe 4 : Assurer la pérennité de l'offre culturelle existante, y compris celle des sites, des infrastructures et des services;
-  Axe 5 : Favoriser l'appropriation des nouvelles technologies par le milieu culturel;



### 6.1 AXE 1 : METTRE EN VALEUR L'ART, LA CULTURE ET LE PATRIMOINE TÉMISCAMIEN

Par cet axe, nous souhaitons accorder à la culture la place qui lui revient au sein de notre société. Cette mise en valeur doit s'effectuer auprès de nos élus, de nos entreprises, mais aussi auprès de la population. Nous voulons que nos artistes, qui sont de plus en plus nombreux, puissent vivre de leur art ou s'épanouir par celui-ci. Pour ce faire, nous devons faire connaître et mettre en valeur leur travail. Nous voulons aviver l'effervescence culturelle en encourageant l'émergence de nouveaux projets. Soulignons que la culture rassemble et crée un sentiment d'appartenance. Miser sur la culture nous permettra donc de renforcer l'identité témiscamienne grâce au sentiment de fierté créé par une histoire commune et par le succès des événements, des artistes ou des organismes culturels.



*Le pont du Grassy-Narrow, à Moÿhet, alors qu'il était encore intact  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue*



## AXE 1.1 PROMOUVOIR LA CULTURE CHEZ L'ENSEMBLE DE LA POPULATION

### Objectifs :

- Donner la priorité aux artistes et aux artisans de chez nous;
- Valoriser l'art à l'école;
- Reconnaître notre patrimoine immobilier, mobilier, immatériel et naturel ainsi que nos forces culturelles;
- Reconnaître la culture comme levier économique;
- Reconnaître la culture comme facteur de cohésion sociale.

## AXE 1.2 DÉVELOPPER LE MILIEU CULTUREL

### Objectifs :

- Développer des créneaux d'excellence entre municipalités (routes ou circuits culturels, touristiques, ou patrimoniaux);
- Faire émerger de nouveaux projets et de nouveaux artistes;
- Renouveler l'offre culturelle afin de séduire constamment le public.

## 6.2 AXE 2 : RENDRE ACCESSIBLES TOUS LES SECTEURS CULTURELS À TOUTES LES GÉNÉRATIONS, ET CE, DANS L'ENSEMBLE DU TERRITOIRE

La dimension de notre territoire et sa faible population sont des obstacles de taille pour le milieu culturel. Certaines disciplines ne sont pas présentes sur notre territoire, car il n'y a pas de personnel qualifié pour donner la formation, et ce, malgré une demande grandissante. De plus, les formations qui s'adressent aux artistes ou aux organismes culturels sont souvent offertes à l'extérieur de la MRCT. Par cet axe, nous souhaitons adapter le milieu culturel afin qu'il puisse répondre adéquatement à la demande multigénérationnelle qui se fait sentir. Cet objectif permettra non seulement d'augmenter l'expertise dans différents domaines, mais il s'inscrit également dans un désir de contrer l'exode rural.

### Objectifs :

- Augmenter l'offre de formations et de services culturels aux quatre coins de la MRCT;
- Maximiser l'utilisation des établissements déjà existants (accroître le partage des infrastructures);
- Être à l'affût des demandes de la population afin de répondre à ses besoins culturels (favoriser la communication entre les acteurs culturels et la population).



La Salle Augustin-Chénier, seul centre d'exposition professionnel de la MRC  
Source : Jonathan Boulet-Groulx

### 6.3 AXE 3 : VALORISER LA PARTICIPATION AU SEIN DU MILIEU CULTUREL

La participation au sein du milieu culturel est essentielle à la vitalité de celui-ci. C'est pourquoi nous croyons qu'en valorisant, en renouvelant et en enrichissant cet engagement, nous assurerons le dynamisme du milieu. Souvent, les organismes culturels et les attraites sont entièrement gérés par des bénévoles. Cette réalité fragilise le milieu, car ses volontaires sont susceptibles de s'essouffler. Nous devons donc atténuer ce risque en favorisant le bénévolat ou en injectant des montants pour payer le personnel requis. Pour ce faire, il est important que les organismes fassent preuve d'ouverture par rapport aux jeunes. De plus, nous devons mettre en contact les personnes désireuses de s'impliquer et les organismes qui ont besoin d'aide. Des efforts doivent aussi être déployés en ce qui a trait à la main-d'œuvre qualifiée. En effet, sur notre territoire, cette main-d'œuvre est rare et précaire. Il faut donc consolider ces postes et en créer de nouveaux.

#### Objectifs :

- Reconnaître et valoriser le travail des bénévoles;
- Intégrer la relève au sein des organismes en assurant le transfert des connaissances acquises par les gens d'expérience;
- Recruter et retenir la main-d'œuvre qualifiée, notamment par des offres salariales plus attrayantes.

### 6.4 AXE 4 : ASSURER LA PÉRENNITÉ DE L'OFFRE CULTURELLE EXISTANTE Y COMPRIS CELLE DES SITES, DES INFRASTRUCTURES ET DES SERVICES

Nous avons sur notre territoire une offre culturelle exceptionnelle. Nous devons maintenir ces acquis en consolidant le milieu culturel. Pour ce faire, nous devons maximiser la fréquentation des lieux et l'utilisation des services culturels. De plus, nous devons nous assurer de maintenir le poste d'agent de développement culturel, qui a grandement contribué à cette consolidation. Au cours des dernières années, le réseautage s'est avéré un moyen efficace d'augmenter la visibilité du milieu culturel et d'établir une synergie dans celui-ci. Il faut poursuivre dans cette voie puisque nous croyons que c'est en unissant les forces du milieu culturel que nous réussirons à maintenir le dynamisme existant.

### AXE 4.1 CONSOLIDER LE MILIEU CULTUREL

#### Objectifs :

- Consolider nos acquis en matière de financement;
- Maintenir le poste d'agent de développement culturel;
- Poursuivre la recherche de nouvelles clientèles notamment dans le Nord-Est ontarien et en Abitibi, en partenariat avec le milieu touristique;
- Augmenter la visibilité de nos sites et attraites.

### 4.2 AMPLIFIER LE RÉSEAUTAGE

#### Objectifs :

- Accentuer les échanges entre artistes amateurs et artistes professionnels afin de maintenir le climat non compétitif existant;
- Favoriser le partage d'expertise entre secteurs culturels afin d'accroître la visibilité et le public du milieu culturel;
- Contribuer à l'essor du tourisme culturel;
- Favoriser la concertation avec les autres secteurs d'activités.

Autrefois surnommée la Maison du Colon, le site historique porte maintenant le nom de Maison du Frère-Moffet.  
Source : Société d'Histoire du Témiscamingue



Source : Jonathan Boulet-Groulx

## 6.5 AXE 5 : FAVORISER L'APPROPRIATION DES NOUVELLES TECHNOLOGIES PAR LE MILIEU CULTUREL

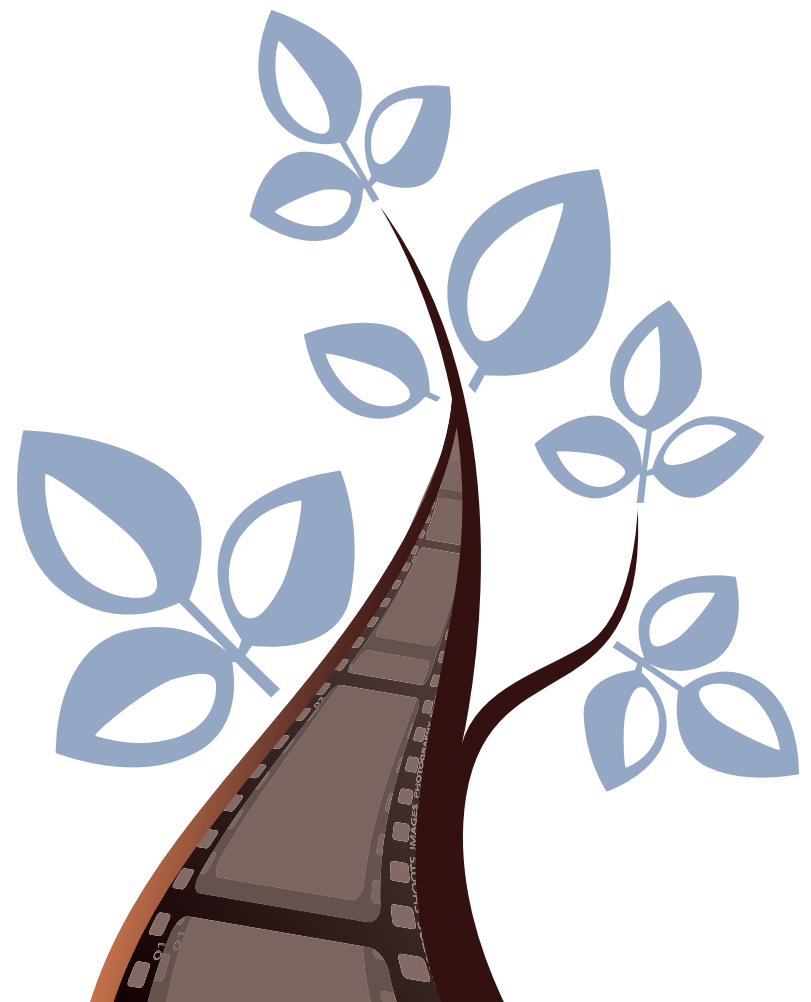
Le manque d'accessibilité à Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire est certes une problématique majeure. Malgré ceci, il est possible dès maintenant de se familiariser avec les outils disponibles via le Web, ce qui aidera le milieu culturel sur le plan de la formation, de la promotion, de la vente et du réseautage. En plus de permettre de rayonner à l'extérieur de notre MRC, maximiser l'utilisation d'Internet permettra à la population témiscamienne de découvrir les richesses présentes sur son territoire. Puisque le Témiscamingue est un lieu inspirant pour la créativité, tout en étant un milieu de vie abordable, nous croyons qu'accroître l'utilisation d'Internet freinera l'exode des artistes et contribuera même à l'établissement de nouveaux artistes dans la MRCT.

### Objectifs :

- Accroître l'accessibilité à Internet haute vitesse sur l'ensemble du territoire;
- Augmenter l'utilisation des outils de promotion offerts sur le Web (Tourisme Témiscamingue, CCAT, babillard culturel);
- Favoriser la formation culturelle en ligne;
- Promouvoir le travail culturel « à distance » afin de contrer l'exode des jeunes (vive de son art en région grâce à Internet, p. ex. une maison d'édition).

## Conclusion

L'élaboration de cette Politique culturelle aura été caractérisée par la diversité des personnes consultées. Cet exercice fut fort enrichissant et prouve l'importance de travailler ensemble. Bien que le milieu culturel témiscamien soit dynamique, son maintien, son développement et son épanouissement dépendent de l'implication de tous les acteurs de notre territoire. Avec une vision consensuelle de l'avenir de la culture au Témiscamingue, il est possible de prendre un rôle actif afin de faire rayonner le milieu culturel témiscamien dans toute sa splendeur.



## *Remerciements*

Nous tenons à remercier les membres du comité de la Politique culturelle qui ont grandement contribué à sa réalisation :

M<sup>me</sup> Fanny Drolet (tourisme)

M. Jean-Jacques Lachapelle (diffuseur)

M<sup>me</sup> Julie Gagnon (art de la scène)

M<sup>me</sup> Lyna Pine (municipal)

M. Réal Couture (théâtre)

M<sup>me</sup> Stéphanie Fortin (tourisme)

M<sup>me</sup> Stéphanie Hein (agente de développement culturel par intérim)

M<sup>me</sup> Véronic Beaulé (agente de développement culturel)

Nous voulons aussi remercier les membres de la Commission culturelle qui ont suivi l'évolution de cette Politique et ont contribué avec leur expertise respective à ce que la Politique soit fidèle à la réalité du milieu.

Finalement, nous voulons remercier les municipalités, la Commission scolaire, les organismes culturels ainsi que les artistes qui ont été consultés par sondage et par consultation publique. Le fondement de la Politique culturelle réside dans leurs commentaires et dans leur vision de la culture au Témiscamingue.

## *Municipalité Régionale de Comté de Témiscamingue*

21, rue Notre-Dame-de-Lourdes, bureau 209

Ville-Marie (Québec) J9V 1X8

Téléphone : 819 629-2829

Télécopieur : 819 629-3472

Courriel : [mrc@mrctemiscamingue.qc.ca](mailto:mrc@mrctemiscamingue.qc.ca)

Site Internet : [www.mrctemiscamingue.qc.ca](http://www.mrctemiscamingue.qc.ca)



